

Neil McWilliam, Catherine Méneux et Julie Ramos (dir.)
Catherine Fraixe, Estelle Thibault, Bertrand Tillier et Pierre Vaisse (éd.)

L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre
Anthologie de textes sources

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Victor Considerant, *Description du Phalanstère et considérations sur l'architectonique*, 1848

DOI : 10.4000/books.inha.5307
Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 5 décembre 2017
Collection : Hors collection
EAN électronique : 9782917902868

OpenEdition Books

http://books.openedition.org

Référence électronique
Victor Considerant, Description du Phalanstère et considérations sur l'architectonique, 1848 In : *L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre : Anthologie de textes sources* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2014 (généré le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/inha/5307>. ISBN : 9782917902868. DOI : https://doi.org/10.4000/books.inha.5307.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

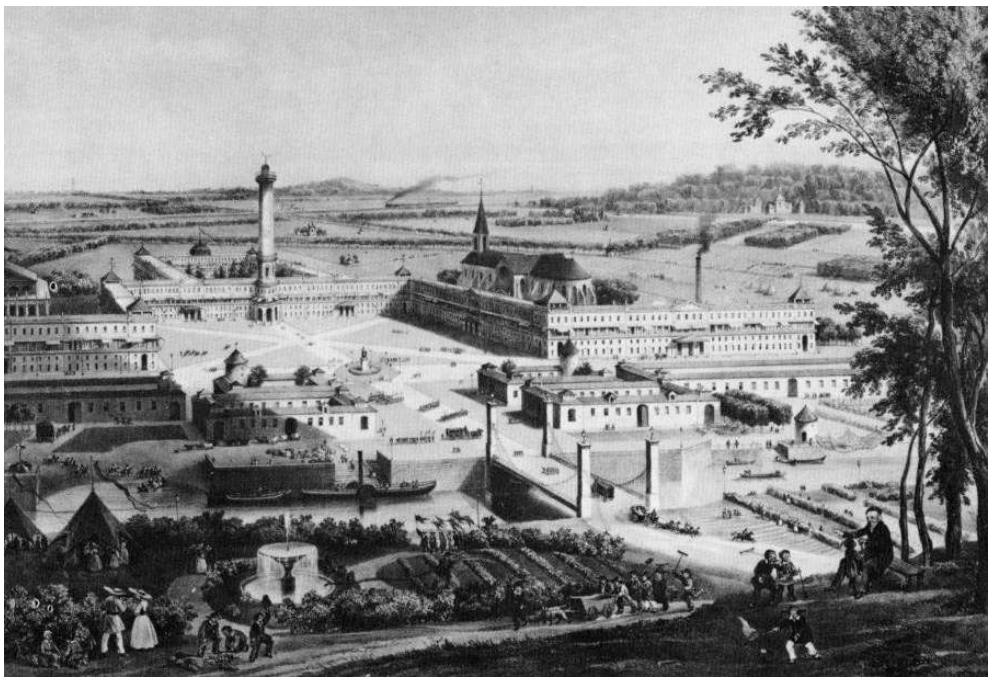
Victor Considerant, *Description du Phalanstère et considérations sur l'architectonique*, 1848

Introduction par Florent Perrier

L'importance de Victor Considerant (1808-1893) pour la propagation, le développement et l'enrichissement du fouriérisme n'est plus à démontrer, ses écrits comme ses biographes (et le plus récent d'entre eux, J. Beecher) l'attestent amplement. De premier plan, son rôle fut par cela même parfois ambigu dans la mesure où il lui fallait raccorder ce qui était alors perçu comme relevant de la seule utopie de Charles Fourier à des réalités politiques plus prosaïques, moins détachées de contingences sociales et idéologiques parfois négligées par le "maître". Ce travail de suture ne fut pas mené sans oublis ni occultations volontaires de ce qui chez Fourier paraissait alors inconvenant ni sans adorner, à l'inverse, des textes à l'origine elliptiques et qu'il convenait de rendre précisément plus attractifs au profit d'une dissémination de la doctrine toujours plus étendue. Fort de sa formation scientifique, le polytechnicien Considerant, officier du génie, aborda ainsi sa *Description du Phalanstère* avec une emphase et un lyrisme qui n'en reposaient pas moins sur une connaissance réelle et approfondie de l'architecture comme de son rôle éminent dans la cité. Ce qui restait implicite dans le discours originaire de Fourier devint, sous la plume de Considerant, d'un explicite qui confine au pittoresque et où tout devient mouvement, formes et couleurs comme enchantées, prises dans un tourbillon de mots fait pour ravir les plus sceptiques. Comme il l'écrit lui-même, « la logique ira plus loin que votre imagination et vous ne trouverez pas assez de formes et de couleurs pour vous représenter l'avenir resplendissant et flamboyant du globe transfiguré ». Considérés comme seuls susceptibles d'enthousiasmer les individus en vue d'une « concentration des volontés » nécessaire à l'avènement de ce monde sociétaire éclatant, les artistes, « hommes d'imagination », sont flattés aussi bien que courtisés par l'auteur, eux seuls pouvant en outre élever « chaque homme à la dignité d'artiste » et tenter d'arracher enfin le monde à la toute puissante « prose du mercantilisme ». Moteurs, les artistes ont ainsi sous la plume de Considerant un rôle déterminant et s'il les invite à parer la planète aussitôt happée dans une ronde lumineuse digne de Grandville, c'est sur la foi d'une vision de l'art

émancipatrice et pour laquelle, nonobstant certaines ambiguïtés, la rue-galerie fait office de matrice symbolique et structurelle.

1. Anonyme, Vue d'un phalanstère



c. 1845, lithographie sur papier, dimensions inconnues.

***

Victor CONSIDERANT, *Description du Phalanstère et considérations sur l'architectonique*, Paris, Librairie sociétaire, 1848. Extrait p. 70-74.

1 À vous donc, Artistes ! à vous, peuple hardi et brillant, à vous, hommes d'imagination, de cœur et de poésie ! Que faites-vous dans ce monde bourgeois d'aujourd'hui ? Est-ce que vous vous sentez à l'aise dans cette vaste boutique ? Quels essors vous sont offerts dans les magasins de l'épicerie, les cuisines du ménage morcelé, la maison du bourgeois et de sa famille ?

2 La lésine d'un marchand, les sots caprices d'un parvenu de comptoir, la stricte économie de quelque descendant appauvri de race antique, tout cela ne s'accommode pas à l'art, tout cela ne prête pas à conception ! - Il n'y a plus de sources de richesses que dans la marchandise, et la marchandise n'aime pas l'art. La destruction des grandes fortunes féodales et cléricales, les commotions révolutionnaires et les subdivisions des propriétés ont donné à l'art le coup de mort. Il agonise aujourd'hui dans la lithographie... Que voulez-vous faire ? Il n'y a plus de cathédrales, ni d'abbayes, ni de châteaux à construire, à orner de statues et de larges tableaux, à parer de sculptures et de fresques ; plus de toiles à couvrir, plus de marbres à tailler. Le pan de bois, le plâtre, le carton-pierre et le papier peint ont tout envahi...

3 Voulez-vous que l'architecture renaisse ? - Faites renaître les conditions qui la nourrissaient autrefois, faites renaître des concentrations de volontés. - Et cette fois, ce ne sera plus une concentration opérée autour d'un seul point, politique ou religieux : ce

sera la fusion harmonique et puissante de tous les éléments de la volonté humaine ; ce sera un ralliement universel, une association intégrale de toutes les facultés et de toutes les passions ; ce sera l'Humanité unie dans sa force, dans son essence, dans la totalité de ses éléments : et l'architecture qui sortira de cette composition complète et unitaire sera, elle aussi, complète et unitaire.

4 Ce ne sera plus la cathédrale ou l'hôtel de ville, le collège, le théâtre, le logement de ville ou de campagne, le château, la manufacture, la bourse, et que sais-je encore... Ce sera tout cela à la fois, tout cela réuni, combiné, glorieusement transformé et unitarisé, formant un tout avec les cent mille contrastes et les cent mille harmonies d'un monde ! Voilà l'architecture de l'Avenir. - Comparez les Phalanstères, les Villes et les Capitales dérivant du principe d'Association, comparez-les avec nos villages, nos villes, nos capitales dérivant du principe de Morcellement... comparez et prononcez !

5 « Mais cela est trop beau » disent les niais ébahis, « cela est trop beau et ne peut arriver. Ils sont fous ces gens-là, ils ont lu des contes de fées... »

6 Eh d'abord ! puisque nous y voici, entendons-nous un peu. Je pourrais démontrer rigoureusement que les Phalanstères de Haute-Harmonie, les Phalanstères nés au sein del'opulence de l'Ordre Sociétaire, quand cet Ordre aura depuis quelque temps pris possession de la terre, laisseront bien loin derrière eux en magnificence, en éclat, en couleur, en richesse, ces immenses cathédrales surchargées, du triple portail à la flèche, de dentelles et de broderies de pierre, ces cathédrales où chaque moellon était frappé à l'empreinte de l'art, où les vitraux, les arceaux, les colonnes et les murs, relevés à l'intérieur et à l'extérieur par les couleurs les plus vives, vermillon, or et azur, le disputaient en splendeur au maître-autel et à l'étole du prêtre officiant. - Car cela était ainsi.

7 Voilà les monuments dont l'Europe s'est hérissée en trois siècles ! Voilà ce qu'un seul principe d'union a su faire jaillir du désordre général, voilà ce que l'idée religieuse a eu puissance d'extraire du sein d'une Civilisation affamée. Si ces choses ont été produites dans le Chaos, pensez aux merveilles qui suivront la Création ; pensez-y, et la logique ira plus loin que votre imagination ; et vous ne trouverez pas assez de formes et de couleurs pour vous représenter l'avenir resplendissant et flamboyant du globe transfiguré.

8 Les palais des Phalanges, artistes ! les castels, les kiosques, les belvédères, dont elles parsèment leurs riches campagnes, les grandes villes monumentales et la Capitale du globe harmonien, voilà, artistes, qui vaut bien un devant de boutique, une soupente, un escalier tordu, un palier de maison bourgeoise, une Renommée rouge sur l'enseigne d'un pâtissier... Il faudra des voûtes hardies jetées sur des murs de marbre, des coupoles, des tours et des flèches élancées ; votre génie sera à l'aise dans ces grandes lignes dont vous aurez à combiner les mouvements et les allures ! Il faudra aux palais des Phalanges, des portes où sept chevaux de front puissent entrer ou sortir à l'aise ; il faudra des fenêtres grandes ouvertes par où le soleil verse à flots dans la maison de l'homme la vie et la couleur ; il faudra des galeries, des balcons et des terrasses où la population du Phalanstère puisse s'épandre, et lui faire d'éclatantes guirlandes de femmes et de joyeux enfants... Il faudra des tableaux à ses galeries et à ses salles, des décorations à ses grands ateliers, des fresques aux parois de ses théâtres, à ses voûtes des fresques et des sculptures ; il faudra des statues dans ses atriums et ses grands escaliers, des statues sur ses entablements, des statues dans ses verts bosquets, dans ses jardins ombreux, des gargouilles ouvrées aux angles des corniches, à ses machines à

vapeur des têtes de bronze et des gueules de fer, des marbres à ses bassins, des autels à ses temples, et mille chefs-d'œuvre d'art pour les revêtir et les dignement parer.

9 Là, voyez-vous, il faudra harmoniser l'eau, le feu, la lumière, le marbre, le granit et les métaux : l'Art aura dans ses larges mains tous les éléments à marier ensemble ; ce sera une création !...

10 Puis, des orchestres à mille parties, des chœurs à mille voix : des hymnes et des poèmes chantés par des masses ; des manœuvres chorégraphiques exécutées par des populations... Car dans les Phalanstères ce n'est pas une troupe râpée qui monte sur des planches : l'éducation unitaire élève chaque homme à la dignité d'artiste, et si chaque homme n'est pas poète et compositeur, chaque homme du moins sait faire sa partie dans l'ensemble ; chaque homme est tout au moins une note dans le grand concert.

11 Et qui prendrait sur lui d'affirmer que Dieu a donné à chacun de ses enfants une tête qui pense, un cœur qui bat, des oreilles pour aimer l'harmonie, des doigts pour la faire, une poitrine pour chanter et des yeux pour les couleurs, sans permettre, sans vouloir, qu'il en soit un jour ainsi ? Dites, artistes, dites, poètes, ne sentez-vous pas ici la Destinée de l'homme ? Dites, toutes ces merveilles de l'harmonie sociale, n'y sentez-vous pas l'empreinte du beau et du vrai dont vous portez le type en vos âmes ? Dites-le donc, est-ce cela qui est le faux, et le vrai serait-il le devant de boutique, la soupente, l'escalier tordu, le palier de la maison bourgeoise et la Renommée sur l'enseigne du pâtissier ?... Et encore, sans nous traîner dans la prose du mercantilisme et dans toutes les ordures de la Civilisation, dites si cela ne va pas mieux à vos imaginations et à vos cœurs qu'une pyramide d'Égypte bâtie par un peuple nourri d'oignons, le dos courbé sous le poids des pierres, un palais de Néron, et même cette Colonne napoléonienne, fondue avec le bronze sanglant qui tue dans les batailles ? Oui, oui, c'est la destinée de l'Humanité d'être heureuse et riche, et de parer sa planète, et de lui faire une robe resplendissante qui ne la rende pas honteuse à la danse céleste où elle occupe dans la ronde lumineuse une place d'honneur à côté du soleil ! Oui, quand l'Humanité marchera dans sa force et dans sa loi, on verra éclore bien d'autres merveilles sous l'influence de la puissance humaine combinée avec la puissance vivifiante du globe, et tout ce que j'ai dit ce n'est encore que mesquinerie et pauvreté... Oui, la Destinée de l'homme est bien là !

12 Mais il faut s'arrêter... j'oublie que ces paroles sont jetées à un monde de douleurs et de misères, où six mille ans de souffrances ont étiolé les âmes et tari dans les cœurs les sources des grandes espérances. Le mal s'est infiltré jusqu'à la moëlle des os, il a rongé jusqu'au désir. Tous les rêves d'avenir se bornent aujourd'hui à la conquête des incompatibilités, de l'adjonction des capacités, et de je ne sais quelles autres réformes de ce calibre... Il faut s'arrêter...

Lire le texte original

INDEX

Index géographique : Égypte, Europe
Thèmes : Architecture, Avant-garde, Exposition, Extension du concept d'art, Fouriérisme
Mots-clés : Architecture, Capitale, circulation, Construction, Dieu, Galerie, Harmonie, Néron, Ordre(sociétaire), Palais Royal, Phalanstère, Rue-galerie, Ville